



## Fraternité universelle et Politique avec magiscule P

+Salvator Niciteretse

Evêque de Bururi, Burundi - FIAC AFRICA

### 1. Oui à la solidarité entre les hommes et non à la désunion pour la protection de l'environnement et de l'homme

La personne humaine fait partie intégrante de la nature, elle fait partie de tout ce qui nous entoure ou de l'environnement. Plus je détruis la nature, plus je détruis l'homme et vice versa. Plus certains politiciens accentuent leur désordre éthique et moral par la provocation des guerres et des violences de tout genre, plus ils détruisent en même temps l'environnement, la maison commune qu'ils devraient sauvegarder. Si cette maison commune est détruite, la vie de l'homme et son avenir sont en danger.

C'est dans ce sens que le Saint Père Pape François nous dit dans Laudato Si : « La préservation de la nature fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation pacifique et de communion »<sup>LS228</sup>. Jésus nous a rappelé que nous avons un même Père et que par conséquent nous sommes des frères et des sœurs. L'amour fraternel ne peut être que gratuit. Cette même gratuité continue le Saint Père, nous amène à aimer, accepter le vent, le soleil ou les nuages, bien qu'ils ne se soumettent pas à notre contrôle( LS228). Voilà pourquoi nous pouvons parler d'une fraternité universelle, qui a ses sources en Dieu qui nous crée et qui nous a donné la maison commune à sauvegarder ensemble. Nous avons besoin les uns des autres( LS 229). Comme le disait le Pape Jean Paul II, nous avons besoin de la Politique universelle qui favorise *la solidarité* entre les hommes, celle-ci n'étant pas un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines , mais « *la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun ; c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que, tous, nous sommes vraiment responsables de tous* »<sup>1</sup>. Une telle détermination est fondée sur la *ferme* conviction que le développement intégral est entravé par le désir de profit et la soif de pouvoir outre mesure. D'où quelques défis majeurs qui handicapent l'éclosion de cette fraternité locale et universelle en détruisant en même temps l'environnement, suivis des valeurs universelles qui sont au service d'une humanité pacifique et réconciliée.

---

<sup>1</sup> SRS n°38

## 2. Quelques constats des défis majeurs qui handicapent l'écllosion de la fraternité locale et universelle

D'une manière générale quand il y a des guerres ou des conflits ; c'est signe qu'il y a échec d'harmonie en soi même, avec les autres, avec Dieu et avec l'environnement. Mais la question est de savoir les origines de tel ou tel autre conflit.

D'une manière générale on ne décèle pas aisément les facteurs à l'origine de tel conflit spécifique. Il demeure que certains facteurs semblent intervenir plus que d'autres dans le déclenchement des guerres. Ainsi les facteurs économiques comme le besoin de nourriture, l'instinct de survie, le désir de possession et la cupidité incitent à recourir à la violence armée. Les facteurs environnementaux surtout si on ne tient pas compte des générations futures dans le cadre du développement durable<sup>2</sup>. Les facteurs politiques comme des calculs politiques et stratégiques présumés habiles, mais débouchant très souvent aux conflits désastreux. Cela est très remarquable dans beaucoup de pays d'Afrique surtout dans les pays de la Sous Région des Grands Lacs. Il y a d'autres facteurs psychologiques comme l'instinct de puissance, la dignité frustrée, le syndrome de l'ennemi....

- **Soulignons aussi les facteurs liés à la dégénérescence éthique et à la culture :** En réalité, nos conflits sociaux qui se matérialisent par des affrontements sanglants, dans notre Sous Région , trouvent leurs origines dans ce qu'on peut appeler le totalitarisme ethnocentrique et le cloisonnement politique. Dans ces formes de totalitarisme, l'autonomie de l'individu est niée, celui-ci ne peut s'écarter des idées de son groupe sans risquer l'exclusion ou même sa vie. Le cloisonnement dans lequel s'enferment les groupes ethniques, politiques et régionaux ne tolère aucun écart de conduite de la part de ses membres<sup>3</sup> ; il empêche la réflexion personnelle et l'exercice du sens critique, et emmène tout le monde à penser comme les moutons de panurge, toutes les valeurs morales sont sacrifiées au profit de l'intérêt égoïste du groupe ethnique ou politique ; et dans le jugement moral, les critères éthiques d'une conscience saine font place aux critères ethnocentriques et politiques, car ce qui guide l'agir des membres d'un groupe ethnique ou politique, c'est la raison de l'ethnie, du groupe politique ou régional ,l'individu n'étant qu'un pion du groupe<sup>4</sup>.
- **Facteurs liés à la mondialisation :** Beaucoup de pays africains, furent et demeurent un satellite ou une succursale des puissances étrangères dans le monde global . Mais plus encore, certains dirigeants et l'élite intellectuelle ne jouissent pas d'une véritable autonomie de pensée de décision et s'avèrent peu créatifs et peu inventifs. Certains leaders politiques courent alors le risque d'importer sans discernement les formes des démocraties occidentales qui sont nées dans des contextes bien différents des nôtres. En Afrique, l'influence des intérêts extérieurs a parfois exacerbé, les antagonismes des groupes ethniques ou politiques. Elle est même souvent à l'origine des modèles démocratiques abusivement imposés. Ce qui provoque très souvent des conflits et des violences interminables liés à la destruction

---

<sup>2</sup> Commission mondiale sur l'environnement et le développement, *Notre avenir à tous*, (Rapport Brundtland), Montréal, Ed. du Fleuve, 1988

<sup>3</sup> NTABONA.A ; Le recours à l'Ethique , prérequis pour toute recherche de la paix, in *ACA*,2-3/2000, p246

<sup>4</sup> Ibidem

du bien commun, de la mauvaise gouvernance, des injustices sociales et de l'environnement. D'où alors comme perspective de sortie, il faut retourner aux valeurs universelles et principes universels qui sont en réalité au service d'une humanité pacifique, fraternelle et réconciliée

### **3. Retour aux valeurs et principes universels au service d'une Humanité fraternelle, pacifique et réconciliée**

On ne peut pas concevoir une Humanité fraternelle, pacifique réconciliée sans qu'il y ait le respect, la promotion des valeurs universelles comme celles de la vérité, de la justice, de la solidarité, de la liberté et de lutter contre tout ce qui détruit la vie, la dignité humaine et le bien commun comme les guerres, les violences de toute sorte, l'armement, le commerce des armes, le terrorisme. En même temps nous devons promouvoir comme frères et sœurs du même Père le partage des biens de la terre, la technologie, du savoir et le capital

Dans sa quête des conditions de vie de plus en plus humanisantes, l'Afrique ne doit pas perdre de vue la primauté qui revient à l'éthique. C'est dire que les quêtes et les conquêtes des hommes doivent, d'abord et avant tout, répondre au caractère sacré de la personne humaine et se soumettre au tribunal de la conscience tant individuelle que collective.

Plus que jamais, il est nécessaire de faire prendre conscience de la prééminence de la personne humaine sur les choses et les pouvoirs<sup>5</sup> par le biais de la formation des consciences. La personne humaine revêt une valeur et une dignité qui dépassent les appartenances ethniques et politiques, ainsi que les associations et autres alliances. D'où l'importance de l'éducation des consciences pour que la vie humaine soit considérée comme sacrée et comme le premier droit de l'homme. Celui qui tue une autre personne nie finalement sa propre humanité, il chosifie l'autre et se chosifie lui-même. Il s'investit donc pour sa propre mort et, en même temps, il nie Dieu dont l'homme est l'image. Et il est par-là un athée qui s'ignore. S'il y a un relativisme culturel, s'il y a un relativisme politique au niveau des régimes à adopter, les valeurs morales ne sont pas relativisables ; les commandements de Dieu ne sont pas négociables. En ce sens, il est par conséquent nécessaire d'insister sur la complémentarité des personnes et des projets de société, surtout en matière politique, car la vérité tout entière transcende les visions partielles que les individus et les groupes peuvent avoir. C'est à cause de l'absolutisation du relatif en effet, que les dirigeants s'arrogent le droit de semer même la discorde pour conquérir le pouvoir ou pour s'y maintenir. Oui aux valeurs universelles pour la protection de l'homme et de l'environnement vice versa.

---

<sup>5</sup> M.M, n°219